Cie Nasser Djemaï

Vertiges

Texte et mise en scène Nasser Djemaï

Création 2017 MC2: Grenoble

Il existe des mondes parallèles, tout près de chez nous, comme des poches gorgées de particules encombrantes, sans cesse irriguées par un trop plein d'incompréhension. Ces kystes urbains perçus aujourd'hui comme des prisons à ciel ouvert, des ghettos. C'est là que mes parents vivent, c'est là, entre autres, que j'ai grandi...

Lorsque nous sommes arrivés en 1987, on venait de la campagne, isolés de tout. L'hiver était particulièrement redouté avec le froid, la baisse de lumière, l'humidité, l'isolement, sans moyen de transport... J'ai toujours vu les murs de la maison dégouliner d'eau, et une bataille entre frères et sœurs pour une place proche du poêle à mazout. Nous vivions dans une petite maison d'ouvriers, à côté de la mine de ciment où travaillait mon père. On était très loin de « l'ami Ricoré », la campagne ce n'est pas donné à tout le monde...

On ne connaissait pas la ville et comme le personnage de Louise Wimmer, dans le film de Cyril Mennegun, l'arrivée dans ces cités a été vécue par toute la famille comme une véritable délivrance. Enfin on se sentait en sécurité, on était au chaud toute l'année, on pouvait faire les courses tous les jours, aller chez le médecin, le pharmacien. Pour les enfants un peu plus âgés, on pouvait gagner un peu d'argent en travaillant au marché, aller à la piscine, à Carrefour, au cinéma, utiliser une cabine téléphonique, jouer au foot dans un vrai stade, boire un coca dans un bar et écouter de la bonne musique en jouant au baby-foot, au flipper, trouver facilement des pièces pour sa mobylette, s'habiller un peu à la mode, tout ça sans faire 10 km à chaque fois...

La fin d'une époque.

Nous y avons vécu plusieurs années sans problème, avec même un sentiment de légèreté. Mais au fur et à mesure, le chômage a fini par gangréner ces quartiers et 28 ans plus tard, les choses ont terriblement changé. Tous ceux qui ont eu la possibilité de partir l'ont fait ; peu à peu un glissement de population s'est opéré. Aujourd'hui il y a des familles très heureuses qui s'en sortent très bien, d'autres doivent se battre au quotidien pour survivre. Enfin certains ont fait le choix de se murer dans une quête identitaire et spirituelle en se coupant du monde.

Les banlieues, les cités, les ZUP, les ZEP, les quartiers, quartiers sensibles, quartiers populaires. Ces endroits où beaucoup de fantasmes se projettent, où les peurs se cristallisent, toutes ces appellations, ces identités flottantes, qui en disent long sur la difficulté de nommer « la chose ».

Nasser Djemaï

Distribution

Texte et mise en scène	Nasser Djemaï
Dramaturgie	Natacha Diet
Assistant à la mise en scène	Benjamin Moreau
Distribution	Fatima Aibout, Clémence Azincourt, Zakariya Gouram, Martine Harmel, Issam Rachyq-Ahrad, Lounès Tazaïrt
Lumière	Renaud Lagier
Son	Frédéric Minière
Vidéo	Claire Roygnan
Scénographie	Alice Duchange
Costumes	Benjamin Moreau
Régie générale	Lellia Chimento
Régie lumière	Aby Mathieu
Régie son/vidéo	Nicolas Perreau
Machiniste	Djivan Velon
Décor & costumes	Atelier MC2: Grenoble
Production	Compagnie Nasser Djemaï
Production exécutive	MC2: Grenoble
Diffusion	Fadhila Mas
Coproduction	MC2: Grenoble, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre dramatique national du Val-de Marne, le Grand T théâtre de Loire- Atlantique, le Granit scène nationale Belfort, MCB° Bourges, Maison des arts du Léman Thonon, Théâtre du Château Rouge Annemasse, Théâtre du Vellein Villefontaine, Théâtre de la Croix-Rousse Lyon, Le Théâtre de Rungis, Les Salins scène nationale de Martigues.
Avec le soutien de	La Chartreuse-CNES Villeneuve-lez-Avignon, le CENTQUATRE-PARIS, la Maison des métallos Paris, le Théâtre 13 Paris, Théâtre du Chevalet Noyon, le Groupe des 20 théâtres en Île-de-France, le Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, les Théâtrales Charles Dullin, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, la Caisse des Dépôts Centre National du Livre
Aide à l'écriture	Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.
Éditeur	Actes Sud-Papiers

La Compagnie Nasser Djemaï est conventionnée par le ministère de la Culture - D.R.A.C. Auvergne-Rhône-Alpes au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également subventionnée par la Région Auvergne- Rhône-Alpes, le Conseil départemental de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole et la Ville de Grenoble.

Le propos

Les maisons hantées ne sont pas forcément en Ecosse, surmontées de girouettes grinçantes agitées par un vent sauvage, au bord d'un loch tout noir rempli de monstres bizarres et inconnus ! Elles sont partout, peut être juste à côté de chez nous.

Nadir va faire le tour de sa maison hantée, de son histoire, ses frayeurs, ses complexes, ses fantômes et fantasmes, à ce tournant de la quarantaine. Suite à son divorce, il décide de se rapprocher de sa famille pour retrouver un peu de calme. Beaucoup de choses ont changé autour de lui, le quartier s'est appauvrit, certains se sont radicalisés, la population a changé. Il se retrouve engloutit dans un monde parallèle, un monde fantastique, avec une famille livrée à elle même et un père sur le point de mourir. Cette plongée onirique nous entraine dans un voyage à travers une réalité qui constitue pourtant le quotidien de ces familles d'origine étrangère, devenues françaises pour des raisons oubliées.

L'auteur et metteur en scène, Nasser Djemaï, artiste associé à la MC2 Grenoble, signe le troisième volet d'une saga autour de la construction identitaire. À travers cette fable drôle et cruelle, il nous invite à nous réconcilier avec la complexité, à prendre place dans la vie de cette famille orpheline de sa propre histoire. Cette famille ne veut rien nous expliquer. Elle veut simplement continuer cette quête du sens, cette quête de soi, dans un monde en pleine mutation. Pour elle, il s'agit maintenant de réinterroger son héritage, peut être de réinventer un nouvelle époque, un nouveau monde, sans doute une nouvelle religion ?

L'écriture

C'est une réflexion sur ce qu'est devenue notre république, avec le retour dans une cité qui s'est terriblement dégradée où Nadir va se sentir à la fois en pleine familiarité et tellement étranger. Face à un chantier d'une telle ampleur, j'imagine de nouveau un travail en immersion auprès de familles cette fois ou d'individus vus à travers le prisme de leur rôle de père, de mère, de fils ou de sœur. La création d'*Invisibles* m'a donné l'occasion de mener une véritable enquête autour de la vie des vieux migrants originaires du Maghreb (les chibanis). Celle d'*Immortels*, d'aller à la rencontre de jeunes pour mieux appréhender les problématiques adolescentes. Ces démarches m'ont demandé près d'une année de travail auprès des foyers, des cafés sociaux, près des mosquées, devant les montées d'immeubles, dans des établissements scolaires, des associations culturelles... afin de collecter les témoignages et de les analyser. Je me suis servi également des recherches sociologiques, des thèses, des ouvrages et témoignages vidéo et audio.... C'est la même chose pour *Vertiges*, car je ne conçois aujourd'hui mon travail d'écriture que dans le prolongement de ce temps documentaire. La trame de *Vertiges* s'est construite au fil de ces moments de collecte de la parole .

Trilogie de la Présence / Absence

Une étoile pour Noël – Invisibles – Vertiges

Recréation *Une étoile pour Noël* : 2005- 2015

Recréer *Une étoile pour Noël*, c'est me replonger dans ces grands récits des contes et légendes du monde moderne. Lors de sa création en 2005 à Paris, cette pièce est apparue comme une matière brute, une parole urgente, un cri nécessaire avec toute la force et les maladresses d'une première écriture. C'était mon premier texte, et je ne savais pas qu'il aurait une telle destinée. Plus de 500 représentations aussi bien sur des scènes prestigieuses que dans les petites salles plus modestes, une véritable odyssée qui m'a littéralement transformé. Lycées, collèges, universités se sont emparées de cette pièce. Des personnes qui n'avaient jamais poussé la porte d'un théâtre, ont pu découvrir ce travail et mettre des mots sur des non-dits, cela a donné lieu à des rencontres inoubliables…

Dix ans plus tard, la fable reste intacte. Cette recréation me permet surtout de progresser dans l'écriture, la mise en scène et le jeu. Travailler en creux, suggérer, et solliciter encore un peu plus l'imaginaire du spectateur…
Mes deux dernières créations Invisibles et Immortels m'ont donné l'occasion de pousser plus loin encore, le mystère qui accompagne mes pièces.
Au début, j'avais tellement la crainte d'être incompris, que je cherchais à tout prix à éclaircir l'écriture, le jeu et mon propos. Aujourd'hui c'est exactement l'inverse. C'est dans l'opacité en opposition à la lumière, que je trouve le moyen de créer l'inquiétude et l'envoûtement dans lequel sont plongés mes personnages. Une inquiétude nécessaire pour nourrir la profondeur du récit et permettre à la petite histoire de rejoindre la grande histoire et le cosmos.

Mais sans le savoir, avec *Invisibles* 2011 et le projet *Vertiges* 2017 se profilait une trilogie. Chacune de ces pièces est une tentative de réparation et pourrait se regrouper comme un seul et même voyage : un fils devenu étranger à sa propre famille et en particulier à son père. Nabil, Martin comme Nadir, chacun de mes personnages est propulsé par la centrifugeuse de la réussite, blanchi par la société, ils sont comme les héros des mythologies, à l'image de Enée, Ulysse, Héraclès ou Thésée condamnés à réussir. Retrouver la lumière.

2005 • *Une étoile pour Noël* : « Faut pas tu ressembles à moi »

Tout au long de son voyage, Nabil a pour mission de ne pas ressembler à son père et de devenir premier ministre, il rencontre ses mentors, ses ennemis, ses alliés, il grandit, se perfectionne, il franchit des épreuves qu'il pensait impossibles pour lui, il se renforce, se transforme, il devient Noël. Il séduit, il trahit, il se trompe de chemin… Et, il se perd… Il ne sait plus qui il est, où il va… La quête au fond de son cœur, il est prêt à mourir pour elle. Il décide alors de défier les dieux et attire leurs colères. Pour le punir, ces derniers provoquent la mort de son père.

2011 • *Invisibles* : « Si tu veux vivre il faut tu que oublies ta famille »

Pour retrouver son père, Martin entreprend une longue descente aux enfers… S'en suit une errance interminable. Dévoré par ses propres fantômes, avançant sur le fil ténu de sa destinée, transpercé par le regard vide des cadavres qui jonchent le sol et craquent sous ses pas, maintenant il est face à ses plus grandes frayeurs. Les ombres qui l'entourent sont sur le point de le dévorer. Il sait qu'il va finir comme toutes ces dépouilles qui envahissent son regard, tous ces hommes qui ont échoué dans cette folle expédition. En enfer, le voyage est toujours un aller simple. Il aperçoit son père parmi les ombres. Mais déjà son corps se glace, il ne sent plus ses membres, le goût de la mort se dessine au fond de sa gorge. Soudain une flamme jaillit du fond de son âme, une puissance qu'il ignorait totalement. Une voix, une chanson, un souvenir d'enfance, une odeur, qui lui rappelle qui il est, d'où il vient, à qui il appartient. Il tient la lumière dans sa main et peut commencer sa reconstruction.

2017 • *Vertiges* : « On va faire le voyage ensemble »

Nadir, peut enfin parler à son père et tente de réparer une parole brisée par le silence et le poids de l'histoire. Il revient sur ses pas, auprès de sa famille, partager son élixir, son savoir, ses expériences. Après plusieurs années d'absences maintenant, il est le héros, l'incarnation de la réussite. Mais les ombres réapparaissent et le poursuivent. Transformé par son voyage, il est devenu étranger à sa propre famille. À force de vouloir imposer sa lumière, il finit par propager un brasier d'incompréhension autour de lui. Encerclé par ses propres flammes, comme une ultime épreuve, les ombres l'obligent à abandonner toutes ses certitudes. Il découvre un monde qu'il croyait connaître et retrouve enfin sa place parmi les siens.

Nasser Djemaï - Septembre 2017

Équipe artistique

Nasser Djemaï - auteur / metteur en scène

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne, et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande Bretagne Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il y a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuiness dans The Storm d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. De retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon. Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens théâtre francophone 2006-2007 pour Une étoile pour Noël (Actes Sud-Papiers, 2006). Après «Une étoile pour Noël ou l'"ignominie de la bonté» et «Les vipères se parfument au jasmin», deux spectacles où il tient à la fois le rôle d'auteur et d'interprète, il créé «Invisibles» en 2011 à la MC2 Grenoble, autour de la mémoire des Chibanis, ces hommes originaires d'Afrique du Nord. En janvier 2014, «Immortels», sa quatrième pièce est créée au Théâtre Vidy-Lausanne. Il obtient trois nominations pour «Invisibles» aux Molières 2014 ainsi que le prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). «Vertiges» son cinquième texte, est créé à la MC2 Grenoble en janvier 2017, Il obtient une nomination aux Molières 2017, dans la catégorie Auteur Francophone Vivant. Le spectacle sera en tournée sur la saison 2017-2018. Nasser Djemaï a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication. Tous ses textes sont édités aux éditions Actes Sud-Papiers

Natacha Diet - dramaturge

Après une formation de comédienne à l'ENSATT et un diplôme de plasticienne à l'Ecole régionale des beaux-arts d'Angers, Natacha Diet fonde la compagnie La Valise en 1999. Elle co-met en scène avec son collectif des spectacles comme L'inconsolé de Joël Jouanneau, Là où vous savez et L'histoire des hommes dont les bras touchaient terre. En tant que comédienne, Natacha Diet travaille sous la direction d'Andrzej Seweryn, Pierre Pradinas, François Rancillac ou encore David Arribe. Tout en continuant à se perfectionner dans son métier de comédienne en suivant des stages de clown, de jeu masqué et de performing art, Natacha Diet écrit des nouvelles, des scénarios et des pièces de théâtre qu'elle publie chez L'Harmattan. Elle met en scène Nasser Djemaï dans ses propres textes, «Une étoile pour Noël» en 2005 et «Les vipères se parfument au jasmin» en 2008.

Zakariya Gouram - Interprète, Nadir

Il suit les cours de l'École du Passage avec Niels Arestrup, Josiane Stoleru, Jerzy Klezyk, Paul Golub et Gilles Galliot. Il intègre ensuite l'ENSATT de la rue Blanche à Paris, où il se forme auprès de Jacques Kraemer, Geneviève Rosset, France Rousselle, Xavier Marcheski et Gérard Lartigau. Il parfait sa formation en travaillant avec Madeleine Marion, Ariane Mnouchkine, Élisabeth Chailloux et le Tg STAN. Il a par ailleurs animé divers stages sur Richard III de Shakespeare, Because You're Mine de David Keen et Une vie bouleversée d'Etty Hillesum1. Depuis 1991, il mène, en parallèle à son travail de comédien, un travail de recherche sur l'art de la mise en scène, de l'acteur et de l'interprétation au sein de la compagnie R.I.D.E.A.U. jusqu'en 1996, puis avec sa propre compagnie, Sacré Théâtre, fondée l'année suivante avec Leila Adham, en résidence au Théâtre Rutebeuf de Clichy2. Au cinéma et à la télévision, il tourne dans de nombreux films et téléfilms.

Lounès Tazaïrt - Interprète, le père

Après avoir été ajusteur en usine puis animateur à l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers, Lounès Tazaïrt est machiniste au Théâtre de la Commune lorsqu'il a « le choc » du théâtre. Il rejoint alors l'école du Centre Dramatique de la Courneuve avant que les rôles ne s'enchaînent. Il a notamment joué dans les mises en scène de Régis Santon, Fille de..., de Patrick Pineau, de Stéphane Olivié-Bisson, Sarcelles sur Mer, d'Hélène Darche, L'Algérie en éclats, d'Ahmed Khoudi, de Jean Maisonnave, La Cuisine, d'Akli Tadjer, de Kader Boulaouanne, de Gabriel Garran, d' Ahmed Bouffetout, de Philippe Adrien, Cami. Auteur, il signe quatre one man show : Le fils du dessert, Les Salades à Malek, Habib birthday, Le Maghreb de canard. Au cinéma et à la télévision, il tourne sur les deux rives de la Méditerranée : dans Fort Saganne d'Alain Corneau, Le gone du Chaâba de Christophe Ruggia, Viva Laldjérie de Nadir Mokneche, Le secret de Fatima de Karim Benshala, L'ennemi intime de Florent-Emilio Siri, Le noir te (vous) va si bien de Jacques Bral... En 2011, il rencontre Nasser Djemaï qui le dirige pour la création d'Invisibles.

Fatima Aibout - Interprète, la mère

Après une formation sur le terrain en chant, danse et théâtre, elle joue sous la direction de Cary Rick dans Mikrokosmos, Léonce et Lena, de Philippe Adrien dans La légende de Wagadou et de Gabriel Garran dans Lumières pour l'Algérie et Femmes Algériennes écrivains. Elle a travaillé également avec Bartabas dans Opéra équestre, Mazeppa, Antoine Bourseiller dans L'oiseau de lune, Hélène Hamon Foul Ivanoun et Jean-Gabriel Nordmann J'ai oublié... Elle signe également les mises en scène de deux spectacles : Le Tatou, Fremd et travaille en tant que comédienne pour le cinéma, la télévision et la radio.

Issam Rachyq-Ahrad - Interprète, Hakim, le frère

Diplômé du Conservatoire National de Bordeaux et de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, il commence sa carrière théâtrale sous la direction de Nadia Vonderheyden et de Catherine Marnas. Il joue par la suite dans les créations J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend ? de Cécile Backès, Illuminations de Ahmed Madani, Ô vous frères humains d'Alain Timar. Au cinéma, il tourne dans Tout simplement, première fiction interactive d'Alexandre Lutz et dans les courts métrages de Géraud Pineau et Mohammed El Kathib, à la télévision, dans les fictions 8 et des poussières de Laurent Teyssier et Autopsie d'un mariage blanc réalisée par Sébastien Grall. Il mène en parallèle de sa carrière de comédien des activités de pédagogue auprès des plus jeunes.

Clémence Azincourt - Interprète, Mina, la soeur

Diplômée de l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord Pas-de-Calais, Clémence Azincourt fait ses premières armes de comédienne auprès des metteurs en scène Stuart Seide dans La Bonne âme du Se-Tchouan, Stéphanie Loïk La Supplication. Egalement assistante à la mise en scène, elle collabore notamment au théâtre avec Gildas Milin dans Toboggan et pour l'opéra avec Jean-François Sivadier dans Eugène Onéguine. En 2013, elle entame une collaboration avec Nasser Djemaï et interprète le rôle de Linda dans son quatrième spectacle Immortels, autour de l'adolescence et du deuil.

Martine Harmel - Interprète, la voisine

Après des débuts dans la chanson, Martine Harmel se consacre à la danse. Soliste au Ballet Théâtre Joseph Rusillo à Paris, elle danse sur les plus grandes scènes classiques en France (Théâtre du Châtelet, Théâtre National de Chaillot...) et à l'international. Elle sera également danseuse étoile au sein des Ballets de Paris Janine Charrat. Danseuse et comédienne, elle collabore principalement avec Azzedine Bouayad, avec lequel elle fonde et dirige le Théâtre de la Danse Martine Harmel, devenu en Corps et en Jeu. Chorégraphe, elle collabore avec les metteurs en scène Georges Bonnaud, Claudia Stavisky, Andrzej Seweryn, Michel Lopez, Jean-Marie Lejude, Jean-Claude Durand, Maurice Attias, Marie-Do Fréval, Antoine de Staël, ... Sa pièce Dali Folies, créée à l'espace Pierre Cardin en 1999, tournera six années durant en France, en Europe, en Russie et en Chine. Pédagogue, elle est notamment professeur à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot de 1988 à 2003. Elle propose également de nombreux stages, ateliers et masterclass aux professionnels du spectacle au sein de en Corps et en Jeu ou d'autres compagnies partenaires.

Vertiges, la presse en parle

Le Monde

Nasser Djemaï a une grande qualité : il ne démontre rien, il montre ce qui se passe, aujourd'hui, dans ce qu'il appelle « les kystes urbains ». Sa pièce touche au coeur du problème : l'identité, personnelle, sociale et nationale. Pas telles qu'on en débat, mais telles qu'on les vit au quotidien, quand on est marqué par l'exclusion et la honte. Ce pourrait être pesant, c'est drôle, juste, sensible.
Brigitte Salino – Le MONDE

Marianne

Dans cette famille plutôt conventionnelle soumise à bien des pesanteurs, Nadir est le chien dans le jeu de quilles. Plutôt que de s'abimer dans la complainte du passé, il grimpe à l'arbre du présent ; mais il bouscule les tabous et les interdits sans mépris ni condescendances, avec la délicatesse qui sied à la mise en scène et au texte de Nasser Djemaï, où tout n'est que grâce et amour.
Jack Dion - MARIANNE

Politis

La beauté du spectacle vient de cette qualité du jeu et de la façon dont l'auteur transcende tous les discours et toutes les positions proclamées. **- Gilles Costaz - POLITIS**

La Terrasse

Ce spectacle est un geste politique qui compte. Un geste qui participe à inclure d'autres visages et d'autres trajectoires dans l'imaginaire de notre roman national. **Manuel Piolat Soleymat. LA TERRASSE**

Allegro théâtre

Les personnages sont interprétés avec tant de convictions - par Zakaryia Gouram, Lounès Tazaïrt, Fatima Aibour, Clémence Azincourt, Issam Rachyq-Ahrad et Martine Harmel - qu'ils semblent avoir été tricotés sur mesure. Il est pour chacun d'entre eux un moment - bouleversant - où il laisse entendre leurs ruminations intérieures. Dans ce spectacle sur une famille, écrit Djemaï, orpheline de sa propre histoire, l'auteur ne se contente pas de piocher dans le réel, il lui donne aussi la dimension d'une fable. De la belle ouvrage. **Joshka Schidlow . ALLEGRO THEATRE**

Revue de presse complète sur le site
www.nasserdjemai.com/presse

Cie Nasser Djemaï

3 rue de New York - 38000 Grenoble

Diffusion : Fadhila Mas
mas.fadhila@gmail.com
(+33) 6 80 35 67 13

Production : Céline Martinet
celine@nasserdjemai.com
(+33) 6 12 85 45 58

www.nasserdjemai.com

© Sipas Presse

© photo : Jean-Louis Fernandez